

exagéré les accidents du côté du poumon et que les phénomènes thoraciques ont plutôt diminué dans ces derniers temps, et notre malade, je ne saurais trop le répéter, après une grippe modérée, a de la prostration sans raison apparente.

Dans ces conditions, je ne puis m'empêcher d'admettre qu'il y a une relation de cause à effet entre la grippe et cet état général si particulier. Je suis d'autant mieux fondé à admettre cette hypothèse, que le cas actuel est loin d'être isolé.

Je voyais hier un homme, bien portant d'habitude, qui avait eu une grippe moyenne; mais chez lui cette grippe avait été suivie d'une telle fatigue, d'un tel affaissement général, que son médecin m'appela en consultation. A l'examen, je constatai qu'aucune complication de la grippe ne pouvait expliquer la prostration. Au sommet gauche, il y avait une très légère nuance dans la tonalité de la sonorité, mais pas de modification respiratoire. Il est vrai que le malade a une hérédité qui n'est pas nette; qu'il y a un peu de tuberculose dans la famille, mais les signes trouvés sont trop légers pour expliquer l'altération de la santé générale et il faut les rapporter à la grippe.

Les suites de la grippe sont mal connues et nous les voyons maintenant. On observe sur un grand nombre de malades un affaiblissement physique, intellectuel, moral même tout particulier; les forces sont très diminuées, l'intelligence baissée; un travail que l'on faisait auparavant facilement, devient d'une difficulté excessive; il y a même quelquefois de la perversion de l'état moral, de l'indifférence, et les malades sont à l'état des gens qui ont le mal de mer et qui ne font attention qu'à leur mal.

Toutes les gripes n'entraînent pas des phénomènes semblables et, comme dans le cas actuel, la maladie a été relativement légère, il faut chercher la cause de ces suites dans l'état du terrain sur lequel elle s'est développée.

Un tuberculeux, un brightique comme notre malade, résiste mal à la grippe.

J'ai eu occasion de voir en province une dame qui présentait des accidents identiques à ceux dont nous parlons aujourd'hui, accidents tellement semblables que les deux maladies sont superposables. La dame âgée de 50 ans, tousseuse dans sa jeunesse, un peu délicate, était cependant devenue une mère de famille. Il y a quelques mois, elle fut prise d'accidents brightiques probablement à la suite d'un refroidissement. Son albuminurie fut grave, s'accompagna d'œdème, d'un état général sérieux, de vertiges, de tintements d'oreilles, d'amblyopie. Cependant la guérison survint à peu près complètement, et il ne resta qu'un peu d'albumine dans l'urine. A ce moment, la malade se fatigua à soigner une de ses filles, atteinte de tuberculose aiguë; puis elle gagna la grippe de son gendre et l'eut d'une façon légère. Cependant, au bout de quelque temps, l'état de